

Gypaète barbu

Gypaëtus barbatus aureus



Dessiné par Patrick Suïro

Gravé en taille-douce
par Georges Bétemps

Format vertical 26 × 36,85
(dentelé 13)

25 timbres à la feuille

Vente anticipée le 22 septembre 1984
à Paris

Vente générale le 24 septembre 1984

En consacrant quatre timbres de la série "Flore et Faune de France" aux rapaces, l'Administration des P.T.T. offre aux philatélistes l'occasion de mieux connaître quelques-uns des plus beaux sujets qui évoluent dans le ciel de notre pays.

Ces oiseaux carnivores ont un bec robuste et crochu à la pointe, des pattes à quatre doigts munis d'ongles épais et mobiles ou serres, des ailes puissantes taillées pour un vol rapide et soutenu.

L'artiste les a dessinés avec une rigueur scientifique en position de repos et montre certains détails caractéristiques (tête, ailes, pattes, etc.) de leur constitution.

Il existe en Europe 39 espèces de rapaces diurnes (dont 22 en France) et 13 espèces de rapaces nocturnes (dont 9 en France).

Le Gypaète barbu, rapace diurne, appartient à la famille des Accipitridés. C'est le plus gros rapace vivant en Europe. Son poids dépasse parfois 7 kilos, son envergure (ailes déployées) peut atteindre 3 mètres et sa taille se situe entre 110 et 150 centimètres.

Le Gypaète barbu affectionne la moëlle des os. Il brise ces derniers en les laissant tomber de plusieurs dizaines de mètres de hauteur sur les rochers où ils se brisent. Mais c'est aussi un charognard qui ne dédaigne pas les lambeaux de chair arrachés aux cadavres et peut à l'occasion se nourrir de petits vertébrés vivants.

Espèce sédentaire, le Gypaète niche dans les régions montagneuses, la période de reproduction a lieu de janvier à mars. La femelle pond 1 ou 2 œufs et assure l'incubation pendant 55 à 58 jours environ. Les deux parents

s'occupent des jeunes pendant 110 jours, au terme de cette période ils sont aptes à prendre leur essor.

On rencontre encore quelques Gypaètes barbus dans les Pyrénées. Si les derniers spécimens vivant dans le Centre de la France ont complètement disparus depuis le milieu du XIX^e siècle, il en reste en Corse dans les régions élevées du Monte Cinto et de l'Incudine ainsi que dans les gorges de la Restonica, en Sardaigne, Yougoslavie, Albanie, Grèce, Crète, Bulgarie, Turquie et sur une bande s'étendant du Liban au Sinaï jusqu'au nord de la Chine. En France, la population, qui appartient à la sous-espèce *Gypaëtus barbatus aureus* est estimée à 12 couples.